

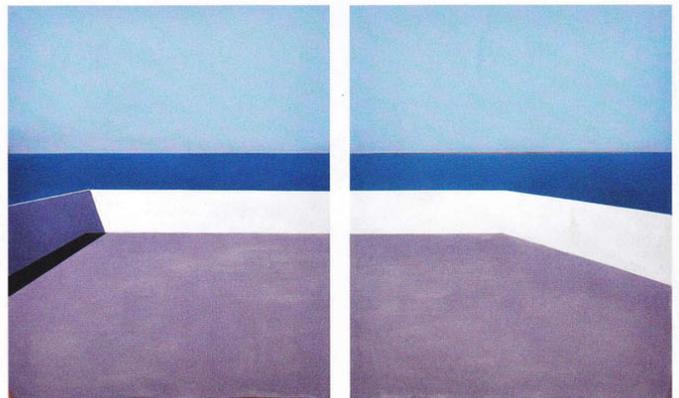


Connaissance des arts #806, septembre 2021

“Nouveau talent / Jérémy Liron sans fioritures”, pp. 98-99

Texte : Élisabeth Védrenne

nouveau talent



Jérémy Liron sans fioritures

Jérémy Liron privilégie depuis toujours la figuration, pour offrir la vision cachée et mystérieuse d'une fiction méditative.

1980 Naissance de Jérémy Liron (ill. : ©Philippe Petiot) à Marseille.

2001-2005 Études aux Beaux-Arts de Toulon puis de Paris, dans l'atelier de Jean-Marc Bustamante.

2006 Première exposition personnelle à la galerie Isabelle Gounod, Paris.

2008 Agrégation en Arts. S'installe à Lyon et devient enseignant.

2011 Exposition personnelle à l'Hôtel des arts de Toulon.

2017 Exposition collective « 2+5+1 Art Collector », Patinoire Royale et galerie Valérie Bach, Bruxelles.

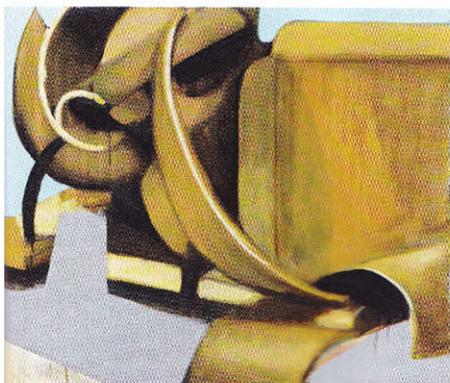
2019 « Pente douce (une rétrospective) », L'H du Siège, Valenciennes.

2021 « Les Parages » à la galerie Isabelle Gounod, « Les Heures », à l'Orangerie du musée de Sens et « Quelque chose de pourpre » à la galerie Telmah, Rouen.

« ... Les tableaux, comme les vues qui les ont initiés, sont autant de fragments, d'éléments mobiliers susceptibles d'être montés comme l'on dit d'une séquence narrative, organisés, mis en relation ou isolés. » C'est ainsi que Jérémy Liron dépeint sa peinture, lui qui a deux talents, l'écriture et la peinture. Deux chemins parallèles qui dialoguent pour mieux déchiffrer le mystère de la pratique de l'art. Intellectuel, certes, mais sans oublier jamais les perceptions ni les sens. Une peinture de réflexion, à feuilleter comme un livre d'images reproduisant une série de paysages ou d'éléments architecturaux présentés frontalement, souvent en gros plan, dans le calme assourdissant d'une lumière métaphysique. Réinventent librement ses architectures à partir de photographies, le peintre introduit ainsi une sorte de fiction sonnambulique. Dans l'exposition « Les Parages » à la galerie Isabelle Gounod, les grandes toiles verticales, format « figure » à échelle humaine, étaient une invitation à entrer dans la chair brute de la matière picturale, sans fioriture, avec évidence. Adeptes du *low-tech*, du faire avec peu, il a simplifié encore sa palette, ainsi que son graphisme, réduit à l'essentiel. On pense à Morandi, à Salvo, à toute une tradition de peinture méditerranéenne où les

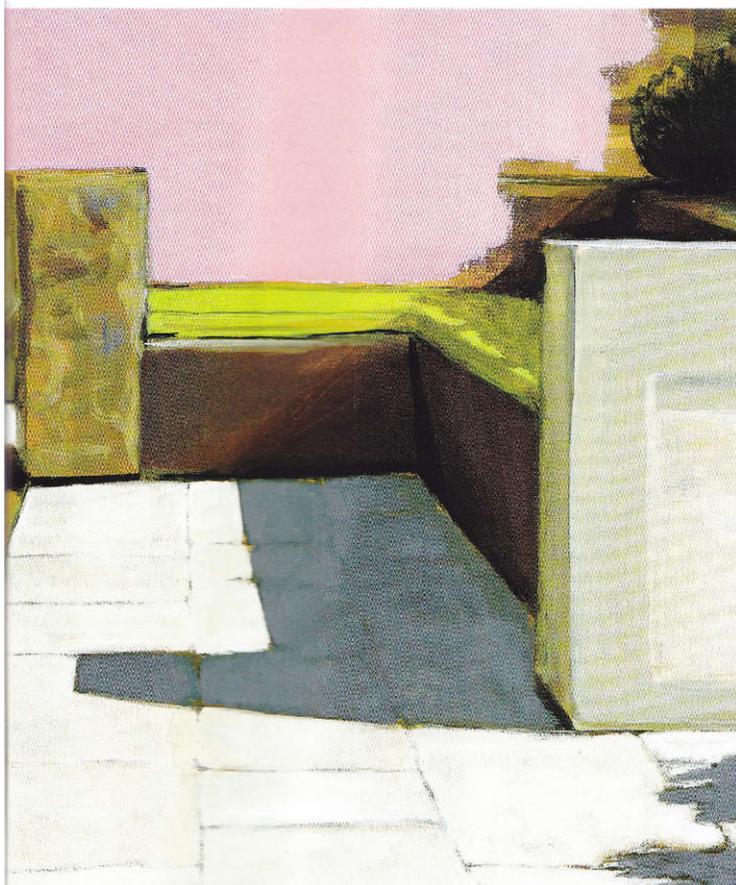
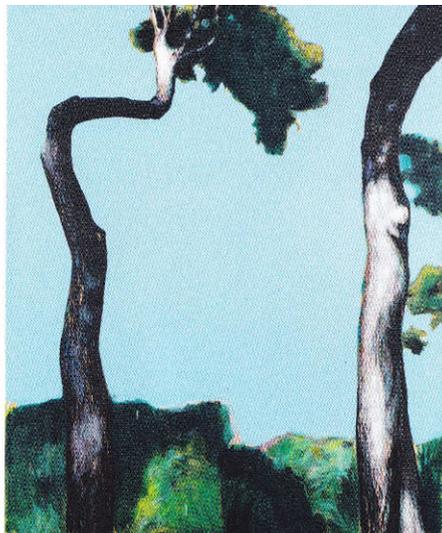


pans de murs en disent long, où les arbres soulignent la violence de cette lumière crue. Mais aussi à Cézanne, Vallotton ou Hopper. Ni trop léchée, ni encombrée de signes, sa peinture respire la solidité, une certaine plénitude, et l'évidence paisible qui naît du sentiment de se sentir bien présent sur cette terre. L'exposition à La Garde-Adhémar poursuit cette recherche poétique menant à la méditation, au voyage spirituel. **ÉLISABETH VÉDRENNE**



À gauche Jérémie Liron, *Coro#2*, 2015, huile sur toile, 58 x 69 cm ©CYRILLE CAUVET.

À droite *Paysage n°197*, 2020, huile sur toile, 162 x 130 cm ©CYRILLE CAUVET.



À VOIR

- « IN THE SHADE », galerie Éric Linard, route du Val-des-Nymphes, 26700 La Garde-Adhémar, 04 75 04 44 68, du 7 août au 30 septembre.
- « UN GOÛT DE VACANCES », Abbaye Saint-André, 19250 Meymac, 0555952330, cacmeymac.fr du 10 juillet au 17 octobre.
- « PAYSAGES, ENTRE REPRÉSENTATION ET IMAGINAIRE », musée d'Art contemporain, 1, av. Saint-Martin, 26200 Montélimar, 04 75 92 09 98, du 26 juin au 2 janvier.

À LIRE

JÉRÉMIE LIRON, RÊCITS, PENSÉES, DÉRIVES ET CHUTES, par Armand Dupuy, préface de Marc Desgrandchamps, éd. L'Atelier contemporain (300 pp., 33 €).

À SAVOIR

L'ARTISTE EST REPRÉSENTÉ par la galerie Isabelle Gounod, 13, rue Chapon, 75003 Paris, 01 48 04 04 80, www.galerie-gounod.com

Page de gauche, en haut *Paysage n°145*, 2017, huile sur toile, 172 x 290 cm, diptyque ©CYRILLE CAUVET.

En bas *Sans titre*, 2020, huile sur toile, 45 x 37 cm ©CYRILLE CAUVET.

Ci-contre *CSMDF_A*, 2019, huile sur toile, 54 x 37 cm ©BLAISE ADILON.